Monthey dessine un bon plan culturel

Spectacles La ville chablaisienne a soif d'activités. Dernier-né des multiples acteurs déjà en place, le Kremlin illustre la belle dynamique des enfants du pays.

Les «Vilains Gamins»: Philippe Battaglia (sur scène), Marie Herny et Ludovic Chappex. Tous trois programmateurs de la nouvelle salle «Le Kremlin».

Image: FLORIAN CELLA

Par François Barras Mis à jour à 14h58

«C'est lié à la tradition du Carnaval et de l'apéro, non?» Lorenzo Malaguerra se marre, mais il n'a peut-être pas tort. La convivialité de la fête et plus sûrement une certaine identité industrieuse commune maintiennent Monthey dans une dynamique culturelle qui, de nouveaux clubs en nouvelles salles d'exposition, dessine un tableau toujours plus fourni dans le paysage romand. Sa position singulière à la frontière de deux cantons joue aussi à plein. «La ville est à bien des égards insolite, continue le directeur du Théâtre du Crochetan et chef du Service de la culture. Monthey n'est pas Venise, c'est certain. Cette histoire industrielle, les habitants jouent volontiers dessus. Et la culture a toujours été au centre de leurs préoccupations.»

Par volonté ou par nature, le résultat demeure: plus que ses consœurs du Chablais, la localité de 18 000 habitants donne une image de ville à l'offre variée et aux initiatives nombreuses. Dernière en date, l'ouverture il y a pile une année du Kremlin, club de 299 places sis dans l'ancien cinéma Monthéolo, voué à la démolition. Cinq amis ont créé l'association des Vilains gamins pour faire vivre les lieux durant le sursis de cinq à dix ans promis par les nouveaux propriétaires. Au menu: musique, cinéma et conférences, le tout enrobé d'un regard décalé et gentiment provocateur – comme le nom de la salle. On peut aussi voir dans ce sobriquet l'attachement des Montheysans à l'histoire de leur ville: construit en 1951, le cinéma avait été doté d'une ossature métallique fournie par une entreprise du cru, qui venait de vendre à la Russie les éléments d'une longue conduite forcée.

«On s'est rencontré au Plic, un bar où chacun faisait la programmation de cinéma ou de musique. Quand j'ai appris que le Monthéolo était à louer, j'ai proposé aux autres de sauter sur l'occasion.» Agent immobilier de profession,

A l'affiche

Il y a un avenir pour les vieux cinémas. Du moins, un avenir court... Le sursis de quelques années accordé par ses nouveaux propriétaires au Monthéolo, fermé en 2011 après un demi-siècle de projections, a donné une seconde jeunesse à la vénérable salle montheysanne. Devenue Le Kremlin, gérée par l'association des Vilains gamins, elle a accueilli 24 films, 29 concerts et plus de 3000 spectateurs lors de sa première année d'exploitation. Les «gamins» en ont fait hier un bilan réjoui, tout en dévoilant le menu des six prochains mois.

Continuant d'alterner films d'auteurs et musique (suisse) branchée sur secteur, Le Kremlin fête son 1er anniversaire les 26 et 27 février avec le Milf, acronyme anglais pointant les mamans aux appâts intacts et à l'appétit certain. Cochon double, rocker de La Tchaux, vient naturellement animer en musique le minifestival, ainsi que Dirty Purple Turtle, Tim The Black et The Last Moan. La Baronne Valentine Deluxe causera «vampires lesbiennes au cinéma», et «Forbidden Zone» sera projeté. Un week-end au menu assez symptomatique des ambitions curieuses des cinq Vilains gamins aux manettes du Kremlin. A noter aussi, parmi la douzaine de films annoncés: «Gaz de France», pochade allumée avec Katherine en président de la République (le 10 mars), «The Voices», de Marjane Satrapi (je 24 mars), «Capitaine Orgazmo», de Trey Parker (je 21 avril) et le délirant «Réalité», avec Alain Chabat, le 16 juin. En notes, il faut aller

Philippe Battaglia porte la trentaine bien sonnée et, comme ses «gamins» de compères, incarne l'allant sans trop d'inquiétude qui marque l'activité culturelle de sa ville. «On verra jusqu'où ça tiendra. Là, on profite et le public suit.» Et de rire à l'évocation du Monthey-Bronx que la presse de boulevard dépeignait il y a une dizaine d'années, suite à une série de bagarres. «Je ne me suis jamais senti une seconde en danger dans cette ville.»

Contrairement à la plupart des autres lieux, le Kremlin fonctionne en espace privé – il a reçu une aide municipale de 20 000 francs pour son lancement. Avec une enveloppe de 6,4 millions de francs, le service culturel chapeaute le Pont-Rouge, l'autre salle de musiques actuelles (anciennement le Veaudoux), le pôle d'expositions et de concerts du Château, l'Ecole communale de musique, la Bavette et sa programmation jeune public, la Galerie du Crochetan, la Médiathèque et les 640 sièges du Théâtre du Crochetan, principal atout artistique de la région depuis 1989.

Esprit de collaboration

«Il n'y a pas d'esprit de concurrence, assure son directeur. On doit juste faire attention à ne pas se marcher dessus. Des espaces se sont libérés et ont été investis, comme les Halles Giovanola et leur Mésoscaphe. Tout cela encourage les collaborations.» Lorenzo Malaguerra pointe une réalité: au-delà d'une solidarité prolétarienne plus ou moins fantasmée, l'histoire ouvrière de Monthey a pour conséquence de laisser en friche de nouveaux lieux dont les créateurs s'emparent volontiers. Même la tradition psychiatrique de la ville a vu naître des espaces pluriculturels, via Malévoz Quartier Culturel. «Nous sommes partis d'une page blanche, analyse Fabien Girard, musicien et municipal de la Culture. C'est un long combat débuté avec le Crochetan, qui porte ses fruits.» Et de citer deux initiatives aussi diverses que les festivals bisannuels Hic et Nunc, branché arts vivants et arts plastiques, et La folle journée, dévolue à la musique classique. L'an passé, des états généraux de la culture ne furent pas de trop pour mettre à plat cette émulation bénéfique à tous: le Pont-Rouge a fait sa meilleure saison depuis l'ouverture du Kremlin. (24 heures)

(Créé: 15.02.2016, 14h58)

écouter The Mondrians (26 mars), Kassette et Kabak (29 avril), The Dead Shamans et Hex (28 mai), etc.

Monthey, rue du Coppet 1
www.lekremlin.ch